

Cette connaissance n' "évacue" rien, elle me permet simplement de **situer** un inconnu. Ce n'est nullement une sentinelle, placée là pour barrer le chemin à l'angoisse, ou pour l'expulser de la place. Telle n'est pas la nature d'une connaissance, au sens où je l'entends. Une connaissance fait partie d'un **calme** intérieur, elle contribue à lui donner son assise. C'est une agitation en nous, par contre, qui nous pousse sans cesse à vouloir barrer le chemin aux "intrus", de peur qu'ils ne bousculent un "calme" de composition. Le calme dont je parle ne craint pas l'intrus, il nous le fait accueillir. Et l'agitation en surface créée par la nouvelle rencontre avec l'angoisse ne trouble pas ce calme, mais elle y concourt.

## 18.2.10. La violence - ou les jeux et l'aiguillon

### 18.2.10.1. (a) La violence du juste

**Note** 141 (13 décembre) Avec ma "vanne" dans la note précédente, sur l' "esclave" et le "pantin", j'ai sûrement trouvé moyen encore de mécontenter tout le monde, et (si je suis lu...) de me faire traiter par tous les noms ! A moins que l'hypothétique lecteur (ou lectrice) n'applaudisse tout content, qui sait, persuadé que l'image est bien envoyée et s'applique au monde entier, sauf à lui-même (eu elle-même) ; et sauf peut-être encore, tout au plus, au sarcastique auteur. Par cette supposition d'ailleurs, il ferait à ma modeste personne un crédit qui ne lui revient nullement. Tout au plus me hasarderais je à admettre que depuis quelques années (et surtout, depuis une certaine méditation sur l'angoisse, en juillet et août 1982), je commence à sortir, voire même à être sorti, du fameux "cirque" - du cirque conjugal, certes, mais aussi des autres qui lui ressemblent comme des frères. Il y a même, dans la première partie de Récoltes et Semailles, une section dans ce sens qui annonce bien cette couleur-là, du nom de "Fini le manège !" (n° 41, du mois de mars dernier). La, il ne s'agissait pas du cirque conjugal, mais d'un certain cirque mathématique, dans lequel il m'a plus de tourner une bonne partie de ma vie, comme tout le monde. Mais il est vrai aussi que quelques semaines après cette section <sup>◇</sup> au nom prometteur, le 29 avril, apparaît une note "Un pied dans le manège (n° 72), dont le nom semblerait annoncer un autre son de cloche ! La différence avec avant, peut-être, c'est que s'il m'arrive encore ici et là de tourner dans quelque manège (et je ne vois plus guère que le manège mathématique qui continue à m'attirer...), c'est moi-même (ou quelqu'un en moi du moins) et personne d'autre qui tire ces fils qui me font tourner en rond, et ceux-ci ont cessé pour moi d'être invisibles.

Ces réserves faites, je peux dire que la plus grande partie de ma vie d'adulte (et plus exactement, jusqu'au moment de la découverte de la méditation), je "marchais" au quart de tour (comme tout le monde, encore), aussi bien dans le carrousel conjugal (il a tourné gaillardement pendant pas moins de vingt ans !), que dans les autres. Je ne le regrette pas, car la connaissance que j'ai des carrousels en tous genres, je la dois en tout premier lieu à ceux dans lesquels j'ai moi-même tourné. Si j'y ai tourné si longtemps, c'était parce que l'élève a été lent à apprendre - et aussi, sûrement, que de plus d'une façon j'y trouvais des appâts. Ils ont fini, à la fin des fins, par perdre de leur force et de leur charme, faut-il croire...

Il me semble que dans tous ces carrousels, j'ai toujours été celui qui "marchait", et jamais celui que "faisait marcher". Ou pour le dire autrement, je ne crois pas avoir eu jamais l'ombre d'une propension pour le fameux style "patte de velours" - il m'est arrivé de jouer des griffes durement, mais jamais, je crois, des griffes noyées dans un duvet velouté. C'est un trait, parmi de nombreux autres, qui attestent qu'au niveau de la structure du moi, du "patron", de cela donc en moi qui est conditionné, le ton de base est fortement "masculin", sans ambiguïté aucune pour le coup. Les tonalités yin, "féminines", dominant par contre au niveau de l' "enfant", de l'originel en moi, c'est à dire aussi, dans la pulsion de connaissance et dans les facultés créatrices.

Je voudrais encore ajouter quelques mots au sujet de la "violence gratuite" dans ma vie. Dans la précédente